

LE PROJET DUHAMEL POUR L'ÎLE SEGUIN

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 9 janvier 2014 n° 2156

L 13810 - 2156 H - F. 3,80 €



EMUNICIPALES 2014

BOULOGNE

ET SES TONTONS FLINGUEURS

Tous les candidats au banc d'essai

Pierre-Mathieu Duhamel (divers droite) et Pierre-Christophe Baguet (UMP).



PHOTOS: MICHEL GAILLARD/REA POUR «LE POINT» - DR

Le point sur Boulogne

PAR AUDREY EMERY ET VALÉRIE PEIFFER



Menace sur la rénovation du quartier du Pont-de-Sèvres

C'est un projet de loi qui inquiète la ville de Boulogne. Car, s'il était adopté, l'ancien quartier ouvrier du Pont-de-Sèvres pourrait perdre son statut de zone urbaine sensible (ZUS) et les différents moyens financiers qui l'accompagnent. Présenté par le ministre de la Ville, François Lamy, à l'Assemblée nationale en novembre 2013, ce projet de loi prévoit en effet de concentrer les efforts financiers consentis par l'Etat sur 1 300 quartiers, contre 2 500 aujourd'hui. Le critère retenu pour être ZUS serait désormais celui de la pauvreté: il faudrait que la moitié des habitants de la zone gagnent moins de 60 % du revenu médian français, soit 11 250 euros par an. Or, selon l'Insee, en 2009, au Pont-de-Sèvres, ce revenu médian frôlait les 20 000 euros! Très en colère au moment de l'annonce, le maire, Pierre-Christophe Baguet, a depuis fait ses comptes et se veut rassurant. Selon lui, le déclassement du Pont-de-Sèvres fait essentiellement peser une menace sur le financement des travaux de rénovation du quartier dans le cadre de l'opération Anru. *« Concrètement, si l'Etat nous faisait faux bond, la municipalité devrait prendre à sa charge 5 millions d'euros supplémentaires de travaux »,* explique le maire. *Mais rien n'est sûr. Le préfet se montre pour l'instant rassurant.* » Pour le reste, Pierre-Christophe Baguet ne boude pas son plaisir de voir Boulogne sortir de cette classification *« stigmatisante »*. Réponse après les élections municipales ■ v. p.

EN VUE

Shigeru Ban et Jean de Gastines à la pointe de l'île Seguin



Ce duo d'architectes franco-japonais, qui a imaginé le centre Pompidou à Metz, a été choisi pour réaliser la

Cité de la musique sur la pointe aval de l'île Seguin. Ce projet ambitieux prévoit une salle de concert pour musique classique de 1 100 places, une salle de spectacles modulable pouvant accueillir de 4 000 à 6 000 personnes, sans oublier des salles de répétition et d'enregistrement.



Dorothee Pineau au service des patrons

La conseillère d'Etat a été choisie par le président du Medef, Pierre Gattaz, pour devenir directrice générale adjointe du Medef, mais également sa conseillère chargée du conseil d'orientation stratégique. L'ancienne adjointe chargée de l'urbanisme de Jean-Pierre Fourcade y suivra quatre pôles: France 2020, Sphère publique, Entrepreneuriat et croissance, Droit de l'entreprise.



Didier Lopez à la baguette généreuse

A 45 ans, Didier Lopez, qui dirige la boulangerie Didoos, située à l'angle de la rue des Abondances et de l'avenue Jean-Baptiste-Clément, propose à ses clients d'acheter deux baguettes: la première à 0,95 euro pour eux-mêmes et la seconde à 0,60 euro destinée à ceux qui sont dans le besoin. Le nombre de baguettes ainsi financées est comptabilisé sur un tableau noir juste derrière la caisse et matérialisé par des cœurs roses.

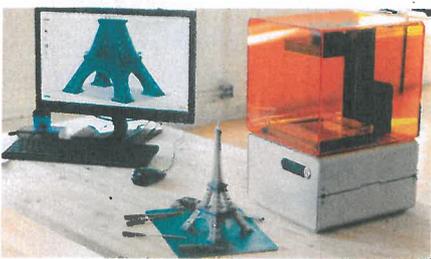


Boulogne attire toujours

En ces temps de disette dans l'immobilier de bureaux, l'arrivée d'une entreprise est toujours une bonne nouvelle. Boulogne vient d'accueillir au 50, route de la Reine, le siège social du promoteur Les Nouveaux Constructeurs (photo), ainsi que sa filiale CFH dans un immeuble neuf de bureaux de 5 000 mètres carrés. En avril 2014, ce sera au tour des 300 collaborateurs du siège social d'Alcatel-Lucent de venir s'installer dans des bureaux situés près du pont de Saint-Cloud.

La vie en 3D

C'est une avant-première qui ravira les créateurs de tout poil. Depuis décembre, le bureau de poste situé devant la mai-



rie de Boulogne a été désigné pour tester un nouveau service d'impression en 3D. Ainsi, les Boulonnais peuvent venir y imprimer un petit objet de leur imagination et lui donner corps. Ce projet pilote, qui vise à diversifier les activités de La Poste, est le fruit d'une collaboration avec la start-up Sculpteo, qui maîtrise cette technologie.

Sur le pied de l'innovation

Boulogne-Billancourt fait partie des treize villes françaises qui se sont portées candidates à un concours lancé par la fondation Bloomberg Philanthropies, du nom de celui qui fut maire de New York jusqu'en décembre 2013. Cette compétition récompensera la ville d'Europe de plus de 100 000 habitants la plus innovante. Un jury sélectionnera en effet les

idées les plus novatrices visant à améliorer les services proposés aux habitants et à accroître l'efficacité des municipalités. A la clé: 5 millions d'euros pour la lauréate et 1 million d'euros pour les 4 autres gagnantes.

12

C'est le nombre de stations Autolib installées à Boulogne à ce jour; 10 autres stations devraient voir le jour, selon la convention signée entre Boulogne et le syndicat mixte Autolib en 2011. Comme à Paris,



ce mode de transport y connaît un succès important. En janvier 2013, 2 025 déplacements ont été réalisés via les voitures électriques au départ de Boulogne, tandis qu'en octobre de la même année on a atteint 5 741 déplacements. Au total, Boulogne totalise 36 350 locations sur les neuf premiers mois de 2013.

Un escalier musical

Crise oblige, les centres commerciaux rivalisent d'innovations. Celui des Passages, qui vient d'être rénové, ne déroge pas à la règle. Ainsi, le grand escalier qui mène à l'intérieur du centre est devenu un piano géant. Les marches forment les touches blanches et noires et sonnent à chaque pas des clients, qui s'en donnent à cœur joie pour le graver.

Mais le centre offre aussi des services multiples: des espaces de détente où l'on peut emprunter des livres, un accueil qui informe sur les manifestations culturelles de la ville. Sans oublier un point relais colis pour pouvoir retirer les achats réalisés sur Internet.



Attention, chantiers explosifs!



Les habitants du Trident, résidence du quai Georges-Gorse, s'inquiètent des pollutions de deux grands chantiers à venir. Celui, d'abord, du 57 Métal sur le Trapèze (photo). En 2010, Europa Capital rachetait à Renault cette œuvre de Claude Vasconi, en vue d'y réaliser un projet immobilier. Cent quarante architectes de renom ont demandé son classement, mais la société préconise sa démolition du fait de la présence en sous-sol de substances cancérigènes. «C'est ce qu'affirme un arrêté préfectoral de 2010, mais un autre de 2007 estime que la pollution n'est pas si dangereuse», s'étonne Jean-Pierre Bizouard, du conseil syndical du Trident. De son côté, le maire Pierre-Christophe Baguet attend la décision de l'Etat sur le classement et la pollution pour valider ou non le permis de démolir. «D'ici là, j'ai demandé à la Saem, la société chargée des terrains Renault, de mener une étude», souligne l' élu. Ce qui ne suffit pas à rassurer les habitants du Trident, très préoccupés aussi par le chantier de la gare du Grand Paris Express, au pied de leur résidence. «110 000 mètres cubes de terre seront excavés. La société du Grand Paris nous dit que le terrain n'est pas pollué, alors qu'il est situé en aval immédiat des terrains Renault», souligne Jean-Pierre Bizouard, qui, avec d'autres voisins, souhaite une étude indépendante sur le sujet et n'exclut pas des recours ■ A. E.

Baguet-Duhamel : le

Remake. Les noms changent, mais le scénario reste le même : la droite renoue avec ses vieux démons de la division.

PAR AUDREY EMERY ET VALÉRIE PEIFFER

Pierre-Christophe Baguet se prépare-t-il à « des nuits blanches, des migraines, des nervos breakdowns », comme Paul Volroni le prédisait à M. Fernand dans « Les tontons flingueurs » ? Ou Pierre-Mathieu Duhamel risque-t-il de se « retrouver éparpillé par petits bouts façon puzzle » aux quatre coins de Boulogne ? Une chose est sûre : pour les municipales, la droite boulonnaise renoue avec ses vieux démons de la division. Les noms changent, mais le scénario reste le même. Après le duel Gorse-Graziani, la joute Graziani-Fourcade puis le combat Fourcade-Baguet, la nouvelle guerre électorale met en scène le maire UMP sortant, Pierre-Christophe Baguet, et l'ancien maire UMP Pierre-Mathieu Duhamel.

Et tous les coups sont permis ! « Je suis le candidat officiel, celui qui a reçu l'investiture UMP, mais aussi celles de l'UDI, du MoDem, du Nouveau Centre et du Parti radical », précise Pierre-Christophe Baguet. Soulignant qu'il a déjà engrangé 220 candidatures pour figurer sur sa liste (qui ne devra en contenir que 55), le maire actuel ne doute absolument pas de sa réélection. « Les Boulonnais sont satisfaits de mon action, clame-

t-il. Pour preuve, le sondage que j'ai fait réaliser par Ipsos en mai 2013 me donne largement gagnant dans toutes les hypothèses ! » Ainsi, le maire y totalisait 54 % des intentions de vote au premier tour, contre 17 % pour Pierre-Mathieu Duhamel, devancé par le socialiste Pierre Gaborit, crédité de 22 %.

De son côté, l'équipe Duhamel fera son propre sondage fin janvier 2014. « En mai, l'incertitude qui régnait sur les candidatures a faussé les résultats », note le député UMP Thierry Solère, directeur de la campagne de Duhamel. Et ce parlementaire de pronostiquer : « Le résultat sera serré, mais je ne suis pas inquiet. A Boulogne, l'élection municipale est un concours. Or Pierre-Mathieu Duhamel, qui a toujours été un bon élève, en a réussi un certain nombre ! » A l'inverse du maire sortant, le candidat énarque met en avant sa liberté. « Je ne suis tenu par aucun appareil. J'ai une latitude totale pour construire ma liste. J'entends y rassembler des compétences, pas des étiquettes », explique-t-il. Ce qui ne l'empêche pas d'afficher le soutien de son ancien mentor, Alain Juppé. Une caution précieuse, alors même que l'ancien Premier ministre caracole en tête des sondages. Et certains de murmurer que le maire de Bordeaux pourrait venir à Boulogne en mars pour tenir un meeting...

Mais Pierre-Mathieu Duhamel peut aussi se targuer d'appuis locaux comme l'ancien maire Jean-Pierre Fourcade, Guy-René Baroli, l'ex-adjoint aux affaires scolaires de Pierre-Christophe Baguet, et le MoDem Sylvain Canet – qui avait totalisé 7,85 % des voix au premier tour des élections municipales de 2008. Ces deux derniers



Duel fratricide. A gauche, le candidat officiel de l'UMP Pierre-Christophe Baguet. A droite, le dissident Pierre-Mathieu Duhamel.

figurent même sur sa liste. « Cette ville a besoin d'être apaisée. Le maire actuel a créé trop de conflits, justifie Sylvain Canet. Pierre-Mathieu est en position de la pacifier et de constituer une équipe de talents. »

Côté programme, si les deux adversaires s'accordent pour ne pas augmenter les impôts, ils ferraillent dur sur les questions d'urbanisme. Tandis que le maire continue de défendre la construction de bureaux, son challenger milite pour davantage de logements. Au centre de leur querelle : l'île Seguin.

match a commencé...



voie dos à dos les deux candidats. «Aujourd'hui, le maire ne tient pas compte des besoins de la population, explique Chekra Kaabi, responsable d'EE-LV à Boulogne. Et Duhamel propose en réalité un programme tout aussi rigide.»

Liste plurielle. Cela suffira-t-il à convaincre les Boulonnais? Rien n'est moins sûr. «Je crains que les électeurs de gauche, déçus par le gouvernement, ne soient tentés de s'abstenir, analyse la tête de liste socialiste, Pierre Gaborit. Il est essentiel que nous soyons en deuxième position pour former un groupe d'opposition capable de peser sur les décisions.» Voilà pourquoi l'ancien conseiller municipal s'est attaché à constituer une liste «plurielle». Mais, si les Verts font finalement partie de l'aventure, à l'heure de notre bouclage, le PCF assure préférer s'allier au Front de gauche. «Les socialistes nous ont proposé la sixième place sur leur liste. Or, aux dernières élections municipales, ils n'ont obtenu que cinq élus, explique le communiste Jean-Pierre Rossi. Nous ne voulons pas faire de la figuration.» Parviendront-ils à constituer une liste de 55 noms? «Leur marge de manœuvre est étroite. Partir uni est le meilleur moyen de retrouver une place au conseil municipal. En ce sens, Pierre Gaborit est notre meilleur atout», note la socialiste Judith Shan, qui figure en deuxième position sur la liste PS.

Dans tous les cas, la partie sera serrée pour le candidat socialiste. Même si cet avocat s'est fait un nom après s'être présenté déjà trois fois aux municipales (1989-1995-2001), il risque de faire les frais de la double candidature à droite. «C'est paradoxal, mais ici,

plus la droite est divisée, plus la gauche perd des voix, note Judith Shan. Au second tour, nos électeurs ont tendance à voter pour le candidat de droite le plus modéré.»

La présence du FN ne devrait pas changer la donne. «Je ne crois pas que le parti de Marine Le Pen sera au second tour. Les Boulonnais n'ont-ils pas déjà dit non à Claude Guéant, candidat de la droite décomplexée?» souligne Pierre Gaborit. Une analyse que partage Thierry Solère: «Les Boulonnais ont toujours fait le choix d'une droite modérée.» Il est vrai qu'ici la droite, qui totalise toujours plus de 70% des voix à chaque élection, sait que ses divisions sont sans conséquence! «J'ai la conviction que les Boulonnais aimeront avoir le choix», conclut Pierre-Mathieu Duhamel. Fin du suspense le 30 mars 2014 ■

Les scrutins précédents

En 2008, au premier tour des municipales, Pierre-Christophe Baguet avait obtenu **45,52%** des voix devant Jean-Pierre Fourcade (**30,4%**), suivi par le PS (**19,23%**) et le MoDem (**7,85%**). Au second tour, Pierre-Christophe Baguet l'avait emporté avec **44,28%** des suffrages face à Jean-Pierre Fourcade (**34,9%**). La liste socialiste avait obtenu **20,8%**.

Au premier tour des législatives de 2012, avec **30,4%**, Claude Guéant, candidat officiel de l'UMP, soutenu par Baguet, avait devancé le dissident Thierry Solère (**26,89%**). Le PS recueillait **22,14%** des voix et le FN, **5,3%**.

Au second tour, Thierry Solère gagnait avec **39,35%** des voix face à Claude Guéant (**38,41%**) et à la socialiste (**22,24%**).



Opposant. Le candidat socialiste Pierre Gaborit redoute quant à lui l'abstention des électeurs de gauche.

«C'est une histoire réglée! Mes adversaires ne m'opposent que des arguments bidon, car il leur est difficile de critiquer les deux beaux projets culturels que sont la cité musicale et le pôle d'art contemporain», note Baguet. De son côté, Solère s'étonne de voir l'édile s'autocongratuler: «Pour l'instant, excepté la cité musicale, l'île est toujours vierge de projets... Et, d'une manière générale, le maire a davantage inauguré les projets de son prédécesseur que les siens!»

Lassée de ces bisbilles, la gauche, qui cherche sa place, ren-

Les dossiers chauds



Décryptage. Le Point passe au crible les principaux arguments des candidats.

PAR AUDREY EMERY

ÎLE SEGUIN

L'éternel point noir

Ce petit bout de terre de 11,5 hectares cristallise encore toutes les oppositions mais, campagne électorale oblige, voici enfin venu le temps des propositions. Contre le projet « tout-bureau » de Pierre-Christophe Baguet, Pierre-Mathieu Duhamel livre en exclusivité au Point son projet « tout-logement ». Conçu par l'architecte François Grether – déjà chargé de l'aménagement de l'île sous Jean-Pierre Fourcade –, il prévoit 1 200 logements, douze courts de tennis, un

établissement d'enseignement supérieur sur la santé (peut-être une antenne de l'Essec), une promenade autour des berges et la Cité musicale du conseil général. Le tout sur 175 000 mètres carrés. Le candidat veut en effet revenir au PLU voté en 2004 sous Jean-Pierre Fourcade et purgé de tout recours : « L'annulation du PLU de 2011 par le tribunal administratif de Cergy en juillet nous y contraint », estime-t-il. Ce que conteste le maire, qui a fait voter un nouveau PLU le 4 juillet, afin de valider la votation organisée en décembre 2012, au terme de laquelle les Boulognais votants ont choisi un projet de 255 000 mètres carrés.

Mais ce PLU est jugé illégal par les associations, qui ont déposé un nouveau recours. « Il ne s'agit que de l'adaptation d'un PLU annulé par la justice », explique leur avocat, Pierre Gaborit, candidat du PS aux municipales. En outre, ce nouveau PLU ne répond pas à la demande du tribunal de respecter

Exclusif.

L'opposant Pierre-Mathieu Duhamel, candidat à la mairie, dévoile son projet « tout-logement » sur l'île Seguin.

la loi sur le Grand Paris qui impose la création de logements dans le périmètre de la future gare Pont-de-Sèvres-Ile-Seguin, prévue pour 2020. « Mais ce n'est pas à la justice de décider de l'aménagement du site ! » fulmine Pierre-Christophe Baguet, qui a fait appel de la décision du tribunal. Le maire sortant reste fidèle à son credo, qui veut que seuls des bureaux permettront in fine d'équilibrer l'opération. « Si nous vendons les logements au prix du marché, celle-ci s'équilibrera sans problème », assure Pierre-Mathieu Duhamel. Et Pierre-Christophe Baguet d'affirmer que le PLU de 2004 sur lequel s'appuie son opposant n'autorise pas la construction de logements, quand l'ancien adjoint de Jean-Pierre Fourcade assure ne pas trouver trace d'une telle disposition...

Face à cette querelle juridique, les habitants du quartier Rives de Seine s'impatientent. « Il faut que les choses avancent », explique Marc Stravopodis, président ■■■ 8



■■■ d'A2 RS (Association des résidents du quartier Seguin-Rives de Seine). Si les bureaux de Jean Nouvel sont loin de les satisfaire, les habitants espèrent en revanche que le pôle des arts plastiques et visuels R4 sur la pointe amont sera conservé, malgré le recours des associations Boulogne Environnement et AEBB. Président de la première, Jean-Louis Tourlière soupçonne Pierre-Christophe Baguet d'avoir bradé la pointe amont et d'être ainsi forcé de densifier le reste de l'île afin d'amortir l'opération: «*Si non, pourquoi le*

maire refuserait-il de communiquer le prix de vente d'un terrain public ?» Pierre-Mathieu Duhamel, qui partage cette inquiétude, attend d'en savoir plus, avant de se prononcer sur le projet lui-même. «*Nous avons acheté le terrain au prix du marché et la transaction a été validée par toutes les autorités de contrôle*», répond avec le maire Nelly Wenger, qui porte le projet pour la société suisse Natural Le Coultre. Après l'abandon des projets des fondations Pinault et Cartier, elle espère que le sien ne sera pas la nouvelle victime collatérale d'un combat politique.

Propreté, la sale affaire

Boulogne est-elle plus sale depuis que la propreté a été transférée à l'agglomération ? Moins proches des habitants que les anciens agents municipaux, les employés de la société Sepur seraient plus négligents: «*Beaucoup de gens se plaignent. Ils ne savent plus à qui adresser leurs demandes car la ville et GPSO se renvoient la balle*», affirme Jean-Louis Tourlière, président de l'association Boulogne Environnement. Ce que confirme le candidat Pierre-Mathieu Duhamel, assailli d'anecdotes lors des réu-



nions d'appartements qu'il tient chaque soir. «*Et le coût pour la ville est exorbitant, ajoute-t-il, puisqu'elle paie 40 % du marché passé avec le délégataire, tout en continuant à rémunérer les anciens agents de la propreté, qui ont été reclassés.*» Face à ces critiques, le maire affirme que le transfert à l'agglomération était nécessaire, dès lors que la circulation se trouvait dans ses com-

pétences. Ce que contestent ses deux rivaux, Pierre Gaborit et Pierre-Mathieu Duhamel. Colistier de ce dernier, le député Thierry Solère promet qu'en cas de victoire le périmètre de GPSO sera réduit aux compétences prévues par la loi ■

Nouveau visage.

Le projet Duhamel, imaginé par l'architecte François Grether, limite la hauteur des immeubles à R+8.

FISCALITÉ

La bataille des chiffres

C'est le marronnier de la mairie de Boulogne. Le 8 novembre, Pierre-Christophe Baguet a présenté comme chaque année le dernier rapport de Standard & Poor's. L'agence de notation saluait «*les excellentes performances budgétaires qui devraient permettre à la ville de poursuivre la réduction de sa dette directe de 24 millions d'euros entre 2012 et 2015*». Boulogne serait aussi l'une des trois villes de France les moins imposées. Et ce malgré la récente augmentation de 10,7 % de la part communautaire de la taxe d'habitation, dénoncée par Thierry Solère et Pierre-Mathieu Duhamel. A laquelle il faut ajouter la hausse de la cotisation foncière des entreprises et la création d'un nouvel impôt pour les propriétaires sur la valeur locative de leur bien. Ce que le maire justifie par la participation de sa commune à un fonds de péréquation intercommunal.

Mais ce qui inquiète encore davantage l'opposition, c'est le bilan de la Société d'aménagement d'économie mixte (Saem) chargée des opérations sur le Trapèze et l'île Seguin. Selon Standard & Poor's, elle serait excédentaire de 40 millions d'euros. Pierre Gaborit estime pourtant à 150 millions d'euros le montant des emprunts contractés par la ville pour l'île Seguin, où aucun projet n'a encore vu le jour, hormis la Cité musicale. Quant à l'ancien directeur du budget, Pierre-Mathieu Duhamel, il évalue à 45 % la hausse de l'endettement consolidé (celui de la ville, de GPSO et de la Saem) entre 2008 et 2012.

Dans son rapport de janvier 2013, la chambre régionale des comptes pointait d'ailleurs un risque financier pour Boulogne, concernant l'amortissement du capital de la dette qui sera dû en 2015 et 2018. «*Cette analyse est inexacte*, répond le directeur de la Saem, André Moine. *Etnous éclaircirons ce point en prenant prochainement les délibérations qui conviennent.*» En attendant, l'opposition compte bien faire enfler la polémique. ■■■



SPORT Le plan de la dernière chance

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Le 13 juillet dernier, Pierre-Christophe Baguet a fait voter un schéma d'orientation des sports de plein air pour pallier le manque d'équipements et de surfaces. Le constat n'est pas nouveau. «*Nous payons l'erreur de Jean-Pierre Fourcade de ne pas avoir réservé de terrain sur le Trapèze*», déplore le maire. Mais, à l'heure de son bilan, le jugement de ses adversaires est sévère: «*Pierre-Christophe Baguet n'a rien fait pendant quatre ans et voilà qu'il sort un plan quelques mois avant les élections, ce n'est pas sérieux*», souligne le candidat socialiste, Pierre Gaborit.

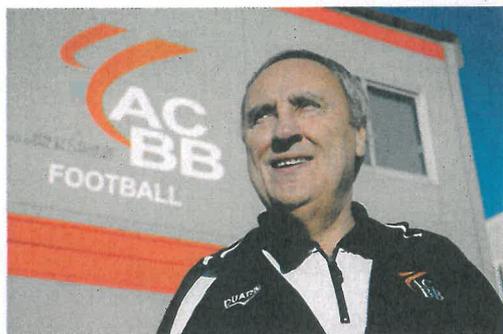
Ce plan de 35 millions d'euros prévoit de construire d'ici à 2018 sur le stade Le Gallo cinq nouveaux courts de tennis, un terrain d'hon-

Pénurie. Sur le parc des Glacières (photo), le nouveau terrain servira à la fois au football et au rugby.

neur doté d'une tribune de 300 à 500 places pour le football, et une surface d'entraînement pour le rugby. Deux autres terrains sont également programmés sur le parc Billancourt et celui des Glacières. Si les nouveaux dirigeants de l'ACBB rugby ont salué ce projet qui leur permettra enfin de rejouer à Boulogne, l'ancien patron du club, aujourd'hui vice-président du comité Ile-de-France, est plus réservé: «*Il existe une autre solution qui permettrait d'avoir en plus un terrain homologué pour les matches*», estime Florian Grill.

Cette solution est portée par Pierre-Mathieu Duhamel: «*Sur l'île Seguin, nous pourrions construire douze courts de tennis pour répondre à la demande du TCBB [Tennis Club de Boulogne-Billancourt] et dégager ainsi des espaces sur Le Gallo pour le*

football et le rugby.» Une solution rejetée par le maire sortant, car elle ne permettrait pas, selon lui, de couvrir les 168 millions d'euros déjà engagés sur l'île. Son schéma voté en juillet laisse toutefois les présidents du TCBB et de l'ACBB football sur leur faim. «*Le Gallo ne doit pas être considéré comme le fourre-tout de la misère sportive de Boulogne, s'enflamme Jacques Migaud, à la tête du club de football. Nous allons devoir céder notre terrain d'entraînement au rugby alors que nous manquons déjà de place.*» De son côté, le président du TCBB, Pierre Laurencin, se dit «*déçu*» par la politique d'urbanisme du maire, qui a raté une occasion sur l'île Seguin: «*C'est maintenant ou jamais qu'il faut revoir la copie*», estime celui qui pourrait bien rejoindre la liste de Pierre-Mathieu Duhamel ■



En colère. Jacques Migaud, président du club de foot ACBB, refuse que le stade Le Gallo devienne «*le fourre-tout de la misère sportive de Boulogne*».



Déçu. Pierre Laurencin, président du tennis-club, pourrait rejoindre la liste de Pierre-Mathieu Duhamel.

Le nouveau commissariat se fait attendre

Malgré une baisse de 12 % de la délinquance en 2013, l'opposition déplore le manque de policiers municipaux et l'absence d'un plan de vidéosurveillance d'ensemble. «*Nous avons augmenté le nombre d'agents de 18 %, étendu leurs horaires jusqu'à 1 heure du matin et installé 61 caméras*», se défend le maire. «*Le maillage est assez important*», confirme Fabrice Godquin, secrétaire départemental adjoint du syndicat Unité-SGP Police-FO. Ce que déplore en revanche ce policier, c'est l'état du commissariat de Boulogne (photo). Logé dans un bâtiment

de 1945, l'hôtel de police est infesté de rats et d'insectes, les vestiaires en sous-sol sont glaciaux et les remontées d'odeurs de latrines fréquentes. «*La sécurité est loin d'être aux normes et l'accueil indigne d'un commissariat censé chapeauter cinq circonscriptions*», s'emporte le syndicaliste. Les candidats à la



mairie se renvoie la responsabilité du dossier. «*En 2007, le maire, Pierre-Mathieu Duhamel, a mis à disposition un terrain pour un nouveau commissariat, mais Pierre-Christophe Baguet, alors vice-président chargé de la sécurité au conseil général, a bloqué l'opération pour des raisons purement électorales*», affirme Thierry Solère. «*Faux, rétorque le maire. Nous avons relancé ce dossier qui avait été complètement enterré.*» De fait, aujourd'hui, la ville est prête à mettre gratuitement à disposition de l'Etat un terrain jouxtant l'actuel commissariat et, en 2011, le ministère de l'Intérieur a validé le principe de la construction d'un nouvel établissement. Mais la programmation de cette opération n'est pas prévue avant au moins 2015 ■

Les candidats au banc d'essai

De A à Z. Programme, atouts et petits secrets... Comment les rivaux se préparent pour la bataille. **PAR VALÉRIE PEIFFER**

PIERRE-CHRISTOPHE BAGUET (UMP)

Son parcours: tombé dans la marmite de la politique via ses engagements associatifs, Pierre-Christophe Baguet, qui a dirigé la section basket de l'ACBB, a grimpé les échelons un à un. Responsable national de l'Institut de formation d'animateurs de collectivités, il est repéré par André Santini, qui en fait son chef de cabinet à la mairie d'Issy-les-Moulineaux en 1983, puis au secrétariat d'Etat aux Rapatriés et au ministère de la Communication (1986-1989). Elu conseiller municipal de Boulogne pour la première fois en 1983, il n'a depuis plus quitté ce poste. Adjoint de Georges Gorse puis de Paul Graziani, il est doublé en 1995 par Jean-Pierre Fourcade, investi tête de liste et élu maire.

Premier adjoint de l'ancien ministre des Finances, Pierre-Christophe Baguet devient député en 1997 envers et contre son maire. Premier centriste à soutenir Nicolas Sarkozy pour la présidentielle, il reçoit en 2008 l'investiture de l'UMP et devient maire à 53 ans.

Son programme: Pierre-Christophe Baguet souhaite «faire encore progresser la qualité de vie des Boulonnais». Pour ce faire, le maire cite pêle-mêle la création de jardins suspendus au Trapèze, la mise en place de pistes cyclables, l'aménagement des berges de la Seine, mais aussi l'une de ses anciennes promesses de la campagne de 2008: l'enfouissement de l'avenue Edouard-Vaillant/Général-Leclerc. Le tout en «maintenant le cap financier de la ville». Et le maire de marteler: «Durant ce mandat, nous avons redressé la situation financière. Désormais, je m'attacherai à lutter contre la densification de la ville.»

Ses atouts: il a reçu l'investiture de l'UMP et bénéficie d'un contexte national favorable. Sa grande mémoire lui permet d'aligner sans hésitation une quantité de chiffres à propos de sa ville.



« Il faut maintenir le cap financier. »

Pierre-Christophe Baguet

Ses points faibles: certains Boulonnais lui reprochent son obsession des finances qui entraîne immobilisme et faiblesse des investissements dans la ville. Sa volonté de tout contrôler le condamne à avoir le nez dans le guidon.

PIERRE-MATHIEU DUHAMEL (Divers droite)

Son parcours: diplômé de l'Ena, Pierre-Mathieu Duhamel – 57 ans – fait partie de la petite bande qui a fait ses gammes politiques auprès d'Alain Juppé. Conseiller au cabinet de Juppé alors ministre du Budget (1986-1988), il devient son directeur adjoint de cabinet à Matignon (1995-1996). Directeur du Trésor, directeur général des Douanes et directeur du Budget, il s'est mis dans les pas de son propre père, qui fut premier adjoint de Georges Gorse. Ainsi, en 1995, Pierre-Mathieu Duhamel est élu conseiller municipal sur la liste de Paul Graziani. Très vite, ce haut fonctionnaire s'allie au maire d'alors, Jean-Pierre Fourcade, chahuté par son premier adjoint, Pierre-Christophe Baguet. Réélu en 2001, il devient l'adjoint chargé de l'éducation de Jean-Pierre Fourcade, qui le choisit en mars 2007 pour prendre sa suite à la mairie. Maire une année, il ne se présente pas aux élections municipales en 2008, faute d'avoir reçu l'investiture de l'UMP, et devient associé du cabinet KPMG.

Son programme: «Je ne me présenterais pas si je pensais que la ville était sur la bonne trajectoire», souligne en préambule Pierre-Mathieu Duhamel. Son credo: «Stopper la densification de la ville, qui est déjà la plus dense de France dans sa



« Je ne me présenterais pas si je pensais que la ville était sur la bonne trajectoire. »

Pierre-Mathieu Duhamel

catégorie.» Il assure qu'il mettra fin aux modifications simplifiées de PLU et qu'il « ne vendra plus la ville à des promoteurs privés ». Quant à l'île Seguin, il y défend la construction de logements. Parmi ses priorités, le candidat met en avant l'éducation. « Il faut améliorer la qualité de notre enseignement. Je suis convaincu que cela passe par l'accueil d'un établissement d'enseignement supérieur. »

Ses atouts : il arpente le terrain depuis des mois : une réunion d'appartement de trois heures chaque soir. Il y rencontre une dizaine de Boulonnais chaque fois. Il propose une alternative à droite.

Ses points faibles : chef d'une petite PME électorale, il doit faire face à un surdoué de la communication. C'est David contre Goliath. L'agacement des électeurs lié à la sempiternelle division de la droite boulonnaise peut jouer contre lui.

PIERRE GABORIT (PS)

Son parcours : professeur à l'université Paris-X Nanterre, Pierre Gaborit a eu plusieurs vies. Professeur de droit à ses débuts, ce diplômé de l'IEP Paris, âgé de 72 ans, a été conseiller juridique de plusieurs ministres : celui de la Fonction publique Anicet Le Pors (1981-1984) et celui de l'Éducation nationale Alain Savary (1984). Directeur de la jeunesse et de la vie associative, il est à l'origine de la création de la carte

jeune, baptisée désormais Imagine'R. Remercié en 1986 quand la droite revient au pouvoir, il retourne à ses élèves et entame une carrière d'avocat. Boulonnais depuis 1968, Pierre Gaborit se lance dans l'aventure municipale en 1989. Élu en 1989, en 1995 et en 2002, conseiller municipal dans l'opposition, il est de la bataille sur le centre-ville contre Paul Graziani. Refusant d'être un facteur de division dans son parti, il renonce à se présenter en 2008. Aujourd'hui, la donne a changé : ce Boulonnais a remporté la primaire socialiste et espère arriver en deuxième position le soir du premier tour.

Son programme : « Mes deux grandes priorités sont liées. Je veux rétablir la démocratie locale et pacifier la ville, clame haut et fort Pierre Gaborit. Il est urgent de changer le mode de gouvernance et de restaurer la machine administrative, car, aujourd'hui, le personnel de la ville est maltraité et ne sait plus à quel saint se vouer du fait de la multitude d'ordres et de contrordres préférés par les dirigeants de Boulogne. » Parmi ses mesures phares, la réduction du trafic routier, l'établissement de zones piétonnes, et aussi le logement. « Il faut en construire



« Mes deux grandes priorités : rétablir la démocratie locale et pacifier la ville. »

Pierre Gaborit



« Je lutterais contre les dépenses inutiles. »

Julien Dufour

sur l'île Seguin et ne pas hésiter à transformer les bureaux anciens en habitations lorsque c'est possible. »

Ses atouts : avocat des associations boulonnaises, il a fait annuler la révision du PLU qui autorisait des tours de 120 mètres sur l'île Seguin, un dossier qu'il maîtrise parfaitement. A 72 ans, sa capacité à rassembler est à son sommet.

Ses points faibles : le contexte national et la présence d'une liste de droite dissidente qui lui retire le monopole de l'opposition au premier tour et des voix au second tour. Certains électeurs préfèrent en effet arbitrer le duel à droite.

JULIEN DUFOUR (FN)

Son parcours : né à Paris, le benjamin des élections municipales – 42 ans – est installé à Boulogne depuis 1997. Après avoir enchaîné les petits boulots, Julien Dufour est devenu agent immobilier en 2000, avant de créer sa propre agence en 2007. En 1997, c'est à l'UDF qu'il entame son aventure politique, un peu par hasard : ce célibataire promenait son labrador en même temps que la femme d'Edouard Balladur promenait son chien. « Trois fois par semaine, pendant environ une heure, nous discutons tous les deux, se souvient Julien Dufour. Et cela m'a donné envie de m'engager. » Vice-président des jeunes de l'UDF, il est enrôlé dans la campagne des municipales à Paris en 2001. « Cela m'a dégoûté de voir l'opportunisme politique l'emporter sur les convictions », lance-t-il. Avant de quitter la politique, il est candidat aux législatives de 2001 sous les couleurs de Cap 21, le mouvement de Corinne Lepage. Membre du FN depuis juillet 2011, il se présente pour la première fois aux municipales.

Son programme : « Répondre aux préoccupations et aux souhaits des Boulonnais ». Pour cela, Julien Dufour a imaginé un questionnaire qu'il distribue sur les marchés. Il jure que, s'il était élu, il gouvernerait par référendum pour redonner la parole aux Boulonnais. « Je ferais également attention aux finances de la ville, ajoute-t-il. Je lutterais notamment contre les dépenses inutiles. » Mais l'un de ses chevaux de bataille préférés est de critiquer la droite, dénonçant

« le gouffre qui sépare leur programme et leur (in)actions ».

Ses atouts : en tant qu'agent immobilier, il connaît Boulogne comme sa poche.

Ses points faibles : le FN n'a jamais vraiment pesé dans cette ville de centre droit. Lors de la présidentielle, Marine Le Pen a obtenu 5,29 % ■

LEURS PETITS SECRETS

Leur préparation physique

Pierre-Christophe Baguet: il évite de grignoter et de boire entre les repas. Il a la capacité de faire dans n'importe quelles conditions des microsiestes de 2 à 5 minutes qui le rechargent totalement.

Pierre-Mathieu Duhamel: il ne change pas sa façon de se nourrir et reste « celui qui ne boit que de l'eau! ».

Pierre Gaborit: « Je fais attention à ce que je mange afin d'avoir une alimentation équilibrée car j'ai un métier prenant. Durant une campagne, je perds en général 5-6 kilos. »

Julien Dufour: il garde la même hygiène de vie et essaie de bien dormir.

Leurs sports

Baguet (à gauche): du vélo d'appartement et lorsqu'il en a le loisir du vélo dans le bois de Boulogne avec son épouse, elle même fan de ces balades.

Duhamel: il court, mais il aime aussi les sensations fortes que procure le rafting (en haut).

Gaborit: la marche dynamique.

Dufour (à droite): Le jogging et la natation.



Leur antistress

Baguet: il n'est pas gourmand et ne craque pas pour un carré de chocolat. « Plus je vieillis, moins je suis stressé », explique-t-il.

Duhamel: les tartes au citron meringuées sont son péché mignon. Mais la série télévisée « John Adams », qui relate la vie du deuxième président des États-Unis, lui convient aussi pour se détendre.

Gaborit: « L'action chasse le stress. » La lecture tous les matins de L'Equipe l'aide aussi à décompresser.

Dufour: « Souffler le temps d'une grasse matinée. »

Leurs livres de chevet

Baguet: « Petite Poucette », de Michel Serres.

Duhamel: Il avoue un faible pour les romans de John le Carré et apprécie les livres d'Histoire.

Gaborit: « Guerre et paix », de Tolstoï, et « Le Don paisible », de Mikhaïl Cholokhov.

Dufour: des biographies politiques et des livres d'histoire.



livres en même temps, pour varier les plaisirs. Passer du temps en famille est essentiel: le dimanche après-midi est ainsi réservé.

Gaborit (ci-dessus): il a apprécié ses petites vacances au Maroc après la primaire socialiste, mais c'est l'Italie qu'il préfère. Fondu de sport, il en regarde à la télé dès qu'il en a le temps.

Dufour: « Dîner avec mes amis, aller au cinéma ou au théâtre et ne rien faire. »

Leur méthode de travail

Baguet: il travaille avec des équipes resserrées et spécialisées. C'est lui qui fait le lien entre elles. Pour ses discours, cela dépend: parfois il les écrit lui-même, parfois il sous-traite la trame.

Duhamel: il a fait plancher quinze groupes de travail pendant dix-huit mois et réalisé lui-même la synthèse de leurs conclusions à la fin de ses vacances estivales.

Gaborit: « J'ai un groupe de 5-6 amis boulonnais que je consulte et j'écoute les gens pour recueillir des idées que je rassemble et mets en cohérence. J'aime écrire seul avant de soumettre mon travail au feu des critiques. »

Dufour: il travaille en équipe. Et il a choisi d'animer un blog pour centraliser et partager les informations

Leur look

Baguet: ses chemises sont souvent roses et ses costumes gris. Il prend soin d'adapter ses tenues aux événements.

Duhamel: il a un faible pour les cravates bleues et les costumes sobres et sombres. Ce qui ne l'empêche pas d'arborer aussi un blazer et un pantalon en flanelle.

Gaborit: il a le style qui sied à un avocat.

Dufour: il est le plus jeune mais le plus classique: cravate et costume trois pièces font partie de sa panoplie.

Leurs moments de détente

Baguet: les réunions en famille et le cinéma. Récemment, il a adoré « 9 mois ferme », d'Albert Dupontel.

Duhamel: il aime le cinéma aussi, mais son dada reste la lecture. Il dévore trois

que classique. »

Duhamel: il adore les chœurs classiques et les opéras de Vivaldi et apprécie la cantatrice Natalie Dessay (photo).



Gaborit: Jean Ferrat et Jacques Higelin. « Chanter est un bonheur et souvent je chante dans mon bureau, pour faire venir l'inspiration. »

Dufour: « Prince. Je l'ai vu en concert une quinzaine de fois! »



JOLIE PLANTXA

C'est le spot gourmand du moment, une table drôle, alerte, créée il y a deux ans par un patron franco-colombien qui vient de s'associer à un jeune compatriote surdoué ayant « fait » le George-V, le Bristol et Gagnaire, sans omettre de participer à « Top Chef ». Tête bien faite et bien pleine, 25 ans, Juan Arbelaez (photo) contribue à révolutionner l'esprit gourmand de sa cité d'adoption à coups d'assiettes chics et bonnes. Œuf avec polenta, soubressade et parmesan, tartare de bœuf aux huîtres et foie gras, ceviche de saumon au maïs grillé, filet de bœuf de Galice aux pommes de terre et noix de pécan séduisent et détonnent, d'autant que les prix sont sages, les produits de qualité, la manière vive, emballante. On ajoute le verre de nero d'Avola, l'ambiance ludique et détendue, le cadre de taverne et des desserts malicieux : chocolat, bailey's, praliné, avec tranchettes de poire ou tarte renversée citron raifort. Réservez !

La Plantxa, 58, rue Gallieni. 01.46.20.50.93. Carte : 35-45 €.



Manuel Heurtier propose une cuisine de marché dans sa guinguette sur pilotis.

Face à la Seine

Ce bout de quai nous charme. Manuel Heurtier a revisité avec allant cette guinguette sur pilotis. Les tables sont espacées, le service féminin charmant, la carte fraîche, au gré du jour. Croustillant d'asperges au chèvre frais parfumé au thym, minestrone et crozets au pistou et parmesan,

cabillaud à la vapeur d'algue et légumes à l'huile des Baux ou cœur de rumsteck Angus avec ses endives gratinées au stilton assurent. Tiramisu aux griottes, macaron au beurre salé et brownie tiède aux noix de pécan font mouche.

Cap Seguin, 27, quai Alphonse-Le-Gallo. 01.46.05.06.07. Menu : 36 €. Carte : 55 €.

Une fusion dépayssante

L'immeuble est récent, l'île Seguin toute proche. Cette table asiatique mêle, non sans réussite, influences japonaises, chinoises et vietnamiennes. Gyoza, sushi, maki, sashimi, salade César au wasabi, bœuf à la citronnelle, saumon au yuzu, seiche à l'encre au tobiko ou thon rouge à l'unilatérale se goûtent avec plaisir. Et le cadre, avec ses banquettes dans les tons gris, est dépayssant à souhait. En issue, le moshi moshi



Cuisine de bistrot revisitée dans le décor jaune et rouge des Galopins.



Fusion Paradise célèbre la cuisine asiatique.

à la vanille et sakura se mange tout seul.

Fusion Paradise, 54, avenue Pierre-Lefauchoux. 01.46.09.15.38. Menu : 17,50 €. (bento du jour), 23 €. Carte : 55 €.

Une bonne tête de bistrot

Le cadre en rouge et jaune, avec ses ardoises et ses vieilles pubs de bière, ne manqué pas de cachet. L'équipe est jeune, a le sourire, servant, sans discontinuer, une cuisine de bistrot revue au goût du jour. Terrine de foies de volaille fumés,

salade d'oreilles de cochon grillées flanquée d'une gribiche aux épices, daurade et purée de panais, épaule d'agneau confite ou riz au lait à la vanille et poire dorée se goûtent à l'aise. Jolie carte des vins, avec un exquis hauts-du-martet du Château Martet en bordeaux-sainte-foy à saisir.

Les Galopins, 17, rue Paul-Bert. 01.47.12.13.03. Menu : 15 € (formule, déj.). Carte : 40 €.

Le bon fromage, c'est Sellier

Le camembert affiné au calvados, le pont-l'évêque fermier, le cherisier (brie de chèvre avec amandes et griottes), l'étivaz suisse et le cœur de Neufchâtel sont quelques-unes des belles pâtes fermières affinées par Dominique Sellier. Ce fromager zélé, issu de la troisième génération d'artisans fromagers affineurs, choisit ses produits selon la saison, les affine et les accompagne de vins et confitures. Un as du genre.

Fromagerie Escudier, 44, rue Escudier. 01.46.05.14.85.



Dominique Sellier choisit ses fromages au gré de la saison et les affine en cave.

PHOTOS : MAURICE ROUGE-MONT